

Lutry, le 20 novembre 2025

Chères amies, chers amis,

Tristesse pour nous, mais joie pour lui : Jean-Bernard Livio, membre fondateur de notre association, a pris son envol le 17 octobre dernier pour rejoindre, dans la lumière, Celui dont il a tant parlé. Lors de la célébration de son « enciellement », mot choisi par lui, j'ai retracé son fort engagement pour les enfants de Bethléem, un témoignage que vous pourrez lire dans le deuxième feuillet. A Bethléem notre équipe, qui l'appréciait beaucoup, en a été très affectée, mais les enfants sont là, bras tendus vers celui ou celle qui les accueille bras ouverts et leur propose des activités psychomotrices, du théâtre, des contes animés, etc.



Une nouvelle réjouissante, le Rotary Club de Lavaux a mené tambour battant une grande action et vient de nous offrir un véhicule utilitaire. Nos animateurs pourront ainsi aller en toute sécurité dans les villages proches de Bethléem offrir aux enfants ce qui leur manque le plus, de la joie et du rêve par le biais de la psychomotricité. Nous aurons l'occasion de vous en reparler. Une autre bonne nouvelle, nous avons enfin reçu l'autorisation du Ministère de l'Education d'aller dans les jardins d'enfants des écoles publiques. Le sérieux de notre travail a convaincu les autorités du pays. Myriam, notre directrice, et Nahida, notre représentante légale, ont tout mis en œuvre pour expliquer combien l'apport des activités psychomotrices est essentiel au bon développement de l'enfant. Cela fait près de 5 ans que nous attendions cette autorisation, rarement donnée à une ONG. Cela nous rend fier et heureux. Si heureux pour les enfants !



Avec une équipe élargie et bien formée à l'approche psychomotrice grâce à Anne-Françoise et Marco, retraités de la HETS à Genève, nous poursuivons nos activités dans les crèches, dans un camp de réfugiés et dans les institutions dont l'une s'occupe d'enfants en situation de handicap.

Nos animateurs ont exprimé leur ressenti face à leur quotidien. En voici un résumé :
Notre vie dans les territoires palestiniens est directement affectée par cet immense drame. Le pays est sous constante tension. Les routes entre le sud et le nord du pays sont contrôlées sévèrement. Les trajets sont de moins en moins sûrs. Le taux de personnes sans emploi est de près de 80% à Bethléem. De nombreuses familles dépendantes d'un revenu touristique se retrouvent à l'arrêt depuis la guerre. L'autorité palestinienne n'a plus les moyens de payer les salaires dans les administrations.

Un tableau bien sombre, mais les enfants sont là et nous sommes là pour eux. Ils sont l'avenir du pays. Dieu soit loué, nous avons pu reprendre nos sessions dans tous les lieux prévus mais nous ressentons le résultat de cette situation, économique, politique et sociale au plus bas.

Voici une illustration de situation actuelle : Hier, l'un de nos animateurs, qui rangeait le matériel de psychomotricité à la fin d'une session, entend l'éducatrice dire : « Allez les enfants ! Prenez votre goûter et allez au jardin. » Une fillette, gênée, l'air triste, s'avance vers la maîtresse et dit : « Je n'ai pas de goûter. » La maîtresse répond : « Et même pas quelques sous pour t'acheter quelque chose ? » « Non, je n'ai pas de sous. » L'éducatrice lui explique que cette situation n'est pas la première ni sûrement la dernière. C'est une très belle personne sensible à ce qui se passe dans sa classe, qui aide comme elle peut dans ces moments délicats.



Heureusement dans cette école, les cours sont donnés régulièrement. Ce n'est pas le cas dans celles du gouvernement où il y a seulement 3 jours d'enseignement par semaine. Et de plus, avec toutes les grèves des enseignants, nous pouvons imaginer toute une génération d'enfants non éduqués. Il est évident que notre présence, nos sessions donnent joie et vie à tous ces petits enfants. A voir comment nous sommes accueillis ! Certains enfants ne manqueraient pour rien au monde le jour des activités psychomotrices. Le matériel, les jeux, les histoires racontées sont autant de moyens de faire abstraction des petites et grandes raisons d'être triste.

Notre présence est plus importante que jamais. Nous sommes heureux de pouvoir contribuer, grâce à votre soutien, à aider ces enfants à grandir malgré les immenses défis et difficultés qu'ils ont à surmonter.

Belle fête de Noël et que l'an nouveau nous réserve des signes de Paix !

Jacqueline Mardelle